

Fidei Catholicae
rectissime corporis
Synodis, non aliter
humanum nervi

possibilité pour un

nellus, Portuensis
ynodus convocare

sans doute, pour
à une œuvre bien

vennant le secours

de diocèse. Vous

zèle, en donnant

s *Synodaux*, aus

ur écrit, les obser

voir en faire part

elles observations

it à l'Évêché.

e toute-puissante,

rtante, vous vous

at quelques-unes

e Card. Macchi a

brum positas...

ti bonus odor,

ncam custodite,

omni patientia...

m fiducia oculis

a."

vous entendre,

évocation au divin

qu'il faudra con

aux. *Magister*

tous les trésors

Or, entre beaucoup d'autres pieuses pratiques en l'honneur du divin Enfant, l'Église en autorise une qu'elle encourage, par une indulgence plénière aux conditions ordinaires, savoir, de faire à l'Église, tous les 25 du mois, un exercice pour honorer les douze premières années de la Ste. Enfance, tel qu'indiqué dans l'opuscule intitulé: *Neuvaine pour se préparer à la fête de Noël*, par le R. P. Muzarelli. (p. 5 et 41.) Ce petit ouvrage mérite une place dans toutes les familles, qui y trouveront de quoi alimenter leur piété envers le Divin Enfant, surtout si l'on y joint le chant des pieux cantiques de Noël et autres, pour charmer les ennuis que doivent causer les longues soirées d'hiver.

Vous me pardonnerez de terminer cette longue lettre, en reproduisant les paroles suivantes qu'adressait à son Synode le bon vieux Cardinal Macchi, parce qu'elles peuvent m'être appliquées.

"Sed dum laboribus fracti, et viribus destituti villicationis nostræ terminum instare putabamus, Deus, in ejus manibus sunt sortes hominum, et in quo vivimus, movemur, et sumus, divinæ gratiæ auxilio infirmitatē nostram, roboravit, et quod diuturna... vota flagitabant, ut nempe Diocesana Synodus cogeretur, pronis auribus excipere dignatus est."

Veuillez bien croire que nonobstant mes forces épuisées, et la rue du terme qui s'approche où il me faudra rendre compte de ma trop longue administration, je me sens toute la vigueur de la jeunesse, pour travailler à réparer tout le passé, dans le ferme espoir que, si Dieu me fait miséricorde, j'aurai toute l'éternité à prier, sans aucune interruption, pour vous qui êtes mes frères et mes collaborateurs, et pour tous ceux que le divin Pasteur a confiés à notre commune sollicitude.

Plein de cette douce espérance, je demeure de vous tous le très-humble et dévoué serviteur,

IG., ÉV. DE MONTRÉAL.